

« Un jour sur trois » : quand un magistrat prend la plume

LIVRE *Un jour sur trois* est avant tout un roman qui s'inscrit dans une certaine tradition de la littérature policière française. On pense par exemple aux ouvrages de Pierre Magnan, auteur qui termina d'ailleurs sa vie en Isère (il est mort en 2012 à Voiron). Comme les enquêtes du commissaire Laviolette, personnage créé par Magnan dans les années 1980, *Un jour sur trois* place une grande partie de son action dans les Alpes du Sud. Mais on retrouve aussi dans le roman une galerie de suspects que n'auraient pas reniée certains auteurs de la Série noire : passeurs de migrants, groupuscule d'ultra-droite, moine au passé douteux, hippies néo-ru-

raux... Des personnages hauts en couleur avec lesquels l'auteur semble beaucoup s'amuser. Quant au personnage principal, il s'agit d'un juge d'instruction en convalescence après une opération du cœur, qui ne va bien évidemment pas résister à mener l'enquête lorsqu'il apprend la disparition de cinq jeunes femmes à proximité de sa villégiature. Comme il se doit, il va se heurter à la mauvaise volonté des gendarmes du cru, et à l'agacement qu'il suscite chez ses collègues de l'institution judiciaire.

FAILLES. L'institution judiciaire, justement, l'auteur d'*Un jour sur trois* la connaît bien. Sté-

phane Wegner est en effet vice-président du tribunal administratif de Grenoble. Voilà plus d'un quart de siècle qu'il appartient à la magistrature. Une carrière commencée comme juge au tribunal de grande instance de Grenoble, puis poursuivie au ministère de la Justice avant qu'il ne rejoigne la justice administrative au début des années 2000, d'abord à Grenoble, une première fois, puis à Nantes et en Guadeloupe, avant de revenir dans la capitale des Alpes. Dans son ouvrage, Stéphane Wegner s'interroge sur les failles de cette justice face à la question des féminicides (le titre du roman renvoie à la fré-



Stéphane Wegner.

quence à laquelle une femme est tuée par son conjoint en France). Un problème que l'auteur aborde frontalement et face auquel les personnages du livre vont opposer leur propre solution. Mais en guise de conclusion, Stéphane Wegner précise bien que dans la réalité, beaucoup de choses restent encore à construire. ●